

ÉDIT. RESP. : M.F. MONTRIEUX
RUE GÉRARD, 8,
4062 CHERATTE
C.P.T.E AMICALE : 340-0158039-64

Belgique - Belgie
P.P.
4020 LIEGE 2
9/2236
P 000628.

L'écho de Jupille

*Amicale des Anciens et Anciennes
Institut Notre-Dame de Jupille*

*Bulletin Trimestriel
Juin 2013*

Le Rendez-vous des Ancien(ne)s de Jupille Revue de l'Amicale des Anciens et Anciennes de l'INDJ

Juin 2013

La vie à l'Institut

Quelques activités qui ont eu lieu durant cette année scolaire 2012-2013 :

- Des olympiades de mathématique et de sciences, ...
- Des voyages en Italie (un à Rome, Naples et environs, un en Grèce → voyage de Rhéto), un en France (Versailles avec les 4^e), deux en Grande-Bretagne (Londres à Noël avec les 5^e et à Pâques avec les 3^e, ...)
- Des cours gratuits d'italien assurés par Mme M. FINOCCHIARO, professeure envoyée par le Consulat d'Italie.
- Des échanges inter-écoles :
 - un à Palerme, en Sicile, dans le cadre d'un projet Comenius bilatéral ;
 - un à Piran, en Slovénie, dans le cadre d'un projet Comenius multilatéral.

L'Amicale des anciens

Lors de l'assemblée générale 2013 de l'Amicale, les élections ont élus un nouveau conseil d'administration ! Bienvenue à la nouvelle équipe !

Nous profitons de ce Journal pour remercier Micheline Debraz pour ses 6 années passées à la présidence et souhaiter la bienvenue à Charline Dubois qui reprend le flambeau de Présidente de notre Amicale.

Cette Amicale est celle de toutes les Anciennes et de tous les Anciens de l'INDJ, n'hésitez pas à la rejoindre et à la soutenir !

Un grand merci !

Asbl Amicale des Anciennes et des Anciens Notre-Dame de Jupille

✓ Cotisation de 12€ (6€ pour les étudiants et sans emploi)

✓ Compte IBAN : BE29 3400 1580 3964

BIC : BBRUBEBB

✓ Communication : Nom de jeune fille + année sortie

Contacts :

Didier Marenne : didier.marenne@gmail.com, secrétaire.

Charline Dubois : charline.dubois@gmail.com



www.facebook.com/anciensindj laissez vos messages !

Carnet familial



Naissances

Monsieur et Madame **HEMROULLE-TRICOT** sont heureux de vous annoncer la naissance le 31 décembre 2012 de leur premier enfant prénommé **Arsène**. (Madame **C. TRICOT** est professeur d'Histoire et d'EdM à l'Institut).

Monsieur et Madame **ROYEN-MAGNETTE** sont heureux de vous annoncer la naissance le 3 janvier 2012 de leur premier enfant prénommé **Adam**. (Céline **MAGNETTE** est issue de la promotion 2002).

Monsieur et Madame **JOCKIN-GELISSEN** sont heureux de vous annoncer la naissance le 3 juin 2013 de leur premier enfant prénommé **Sacha**. (Monsieur **P. JOCKIN** est professeur de Langues germaniques).

Toutes nos félicitations !

Décès

Mr **G. MARECHAL**, Papa de Bernadette Maréchal, épouse Mottard, est décédé le 12 mars 2013.

Mr **J.M. MARTINY**, directeur de l'Institut de 1980 à 1994, est décédé le 23 mars 2013.

Mr **A. BOULANGE**, éducateur à l'Institut, est décédé le 25 mars 2013.

Mme **C. BOVY-DELRUELLE**, Maman de Mme D. Sabbadini, est décédée le 13 avril 2013.

Toutes nos condoléances aux familles et proches éprouvés par ces décès.

Départ à la préretraite ou à la retraite

Mme **A. MOSSAY-GRIGOLETTO** prend sa retraite à la date du 31 août 2013.

Sœur **Y. VERHAEGHEN** prend également sa retraite.

Mr **R. RENIER** prend un congé avant sa mise à la retraite.

Bons succès dans vos nouveaux projets !

Résultats d'Anciens

Quelques établissements d'enseignement supérieur et facultés universitaires nous ont envoyé les résultats de nos anciens élèves, pour l'année académique 2010-2011. Nous nous faisons un plaisir de vous les communiquer.

HEPL : Haute Ecole de la Province de Liège

BOMBOIR	Hélène	1 ^e bac. Régendat Sciences - Biologie	HEPL
COIBION	Thomas	3 ^e bac. Tourisme (réussite partielle)	HEPL
MANIA	Valérie	3 ^e bac. Ecole normale primaire	HEPL

Hommage à Mr Jean-Marie Martiny (1939-2013)



Jean-Marie Martiny, qui fut directeur de l'INDJ de 1980 à 1994, s'est éteint le 23 mars 2013. Après cinq mois d'un lent affaiblissement de ses facultés intellectuelles, notamment au niveau de la communication, l'une de ses activités favorites.

Voici l'éloge qu'un de ses grands amis, **Joseph Lempereur**, a prononcé lors de ses obsèques le 29 mars 2013.

« Maître, c'est bien pour nous d'être ici. Dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie ! »

Qui ne se souvient de cet épisode de la Transfiguration ? Les disciples étaient bien avec leur maître et ami ; ils avaient envie que cela dure ; ils auraient voulu que le temps s'arrête. Nous aussi, nous aurions voulu que le temps s'arrête et que nous continuions à être ensemble. Oui, Jean, on était bien avec toi.

Ta jovialité, ta bonne humeur communicative, ton esprit d'à propos, ton humour, ta faconde, ta large culture, ta bonhomie, ta joie de vivre, tout faisait qu'on avait envie de te côtoyer, d'être avec toi. Et ce n'est pas ta tragique chute de septembre dernier, laquelle va, petit à petit, te diminuer, t'anéantir, allant jusqu'à t'empêcher de t'exprimer, de sourire, de manifester ton amour à tes proches, ce n'est pas cette tragique chute qui nous enlèvera de la tête le souvenir de ta rondeur, la mémoire d'un homme qui aimait les gens, qui appréciait la vie et était estimé de chacun.

*« O temps, suspends ton vol et vous, heures propices,
Suspendez votre cours ;
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ».*

Retracer ton passé est un pari audacieux, tant ta vie fut riche, tant tes vies, pourrait-on presque dire, furent nombreuses et variées, mais toujours avec, en ligne de mire, le souci d'enrichir les personnes que tu rencontrais et de te rendre utile là où tu passais.

C'est le 16 septembre 1939 que tu es né, à l'ombre des clochers de Louvain. Des études primaires et secondaires chez les frères des écoles chrétiennes, au collège de Basse-Wavre.

Des études brillantes en philologie romane à Louvain ; Louvain, une ville et une atmosphère estudiantine qui t'étaient chères, en tous cas jusqu'au « Walen buiten » que tu ne supportas pas du tout : la scission des universités était pour toi un péché contre l'esprit et tu te déchaînais contre ces briseurs d'unité.

Mais le centre de ton monde basculera rapidement et pour longtemps, pour toujours même, vers une autre ville, la nôtre, Liège.

C'est d'abord ton mariage avec une avenante et charmante liégeoise en 1961; c'est aussi ton engagement, par le Chanoine Lambrette, en tant que professeur au collège Saint-Barthélemy. Tu vas d'ailleurs t'y concocter rapidement une place de choix : tu es un enseignant de choc, brillant, redoutable et redouté. Tes anciens étudiants, ceux du collège mais aussi ceux de l'école normale, aiment dire de toi que tu étais un professeur passionnant, dynamique mais très, très exigeant, avec, ajoutent-ils, un sourire perpétuel.

Tu étais un professeur de français particulièrement compétent et très moderne : c'est ainsi que tu développais déjà des objectifs et des compétences avant terme, c'est-à-dire avant qu'on ait inventé les termes. Tu enseignais l'histoire aussi.

Tu aimais particulièrement la période du Moyen Age et notamment l'un de ses représentants le plus controversés, le poète François Villon ; tu appréciais sans doute ce plus grand des rhétoriciens parce que, comme toi, il était très attaché aux raffinements de style et aux subtilités de versification :

*« Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous, pauvres, avez,
Dieu en aura plus tôt de vous merci ».*

Mais tu étais aussi un homme du présent et avec beaucoup d'écrivains contemporains et même des troubadours, comme Raymond Devos ou Yves Duteil, tu as défendu et promu notre belle langue française auprès de nombreuses générations d'élèves :

*« C'est une langue belle avec des mots superbes
Qui porte son histoire à travers ses accents
Où l'on sent la musique et le parfum des herbes,
Le fromage de chèvre et le pain de froment ».*

Tes mots d'esprit fusaient, tes réparties faisaient mouche, ton humour décapait ; tu osais même poser, pendant les réunions pédagogiques, la devinette qui détendait l'atmosphère.

Tu ne manifestais pas seulement de l'attention pour tes élèves ou tes étudiants ; tu étais aussi celui qui savait encadrer les jeunes professeurs en début de carrière. En 1964, tu n'étais pas encore un ancien mais tu trouvas le temps de m'accueillir : ce fut le début d'une grande amitié de près de 50 ans ; cette amitié s'élargit à quelques couples et à leurs familles entières, nous permettant ainsi de partager d'agréables moments conviviaux, voire de parcourir le monde ensemble, des murs fleuris de Turrettes-sur-Loup aux merveilleuses églises de Bucovine, en passant par quelques régions viticoles ou quelques abbayes et châteaux enserrés dans leurs remparts.

Tes cours, tu les préparais dans ton sanctuaire, ton bureau, au second étage ; tu y appréciais aussi quelques lectures, tirées de tes nombreux livres, dont le nombre augmentait régulièrement, notamment après tes visites dominicales aux brocantes de

Tongres ou d'ailleurs ; tu t'y délectais à l'écoute d'un disque : tes goûts étaient très éclectiques. Tu étais aussi passionné de cinéma. Et toute cette activité culturelle ne t'empêchait pas d'enfourcher fréquemment ta bécane pour sillonner les routes de la région. Tu trouvais aussi le temps de venir planter et récolter tes patates sur le terrain qui était à la disposition de notre groupe d'amis, dont tu n'es malheureusement pas le premier à avoir quitté cette terre.

Et il ne faudrait pas que tout ceci vienne occulter une autre face de ta riche personnalité : tu étais un vrai épurien, tu savais jouir de la vie, mais toujours de façon modérée, quoique... Tu étais un ami de Bacchus, tu aimais les dégustations de bons vins, d'où qu'ils vinssent, comme tu aimais le dire ; les bons millésimes te faisaient chavirer.

Et puis, après 18 ans de bons et loyaux services, ne voilà-t-il pas que tu te décides d'abandonner le milieu un peu contestataire de la montagne de Bueren pour te réfugier, comme tu aimais de le laisser entendre, dans le giron accueillant de dames se réclamant d'un Père de l'Eglise. En 1980, tu deviens donc le directeur de l'Institut Notre-Dame de Jupille, organisé par les Chanoinesses de Saint Augustin d'Hippone.

Tu vas pouvoir y déployer tout ton talent d'organisateur, y mettre en œuvre toutes les valeurs humaines et chrétiennes qui sont les tiennes, en te lançant, tête baissée, dans ce qui t'apparaît être un sacerdoce : là où d'autres se seraient contentés d'organiser l'enseignement rénové ou d'implanter la mixité ou de gérer un important accroissement de population, toi tu rêves de grands projets, tu multiplies tes contacts dans ton CES (Centre d'enseignement secondaire) et dans l'ADI (association de directeurs) de Liège.

Les hautes murailles de ton école augmentent tellement ton taux de claustrophobie que tu te décides à en abattre tout un pan sous le prétexte de la construction d'un splendide hall de sports. Tu portes le renom de ton école jusqu'à Arpino, la ville natale de Cicéron, où, à deux reprises, tes élèves sont sélectionnés pour participer à un concours international de version latine. Tu fais aussi partie d'une association internationale francophone de directeurs, ce qui va te conduire, année après année, à Lyon et ses bouchons, à Lugano et son lac, à Montpellier et son forum.

Malgré toutes tes occupations, tu trouves encore le temps d'organiser des choses plus terre à terre : les gestionnaires de la maison du Rond Chêne à Esneux se souviendront longtemps de la minutie avec laquelle tu composais le menu réservé aux agapes directoriales.

Et ce n'est pas l'incendie brutal de ton institut qui va t'abattre ; tout en regrettant la disparition de bâtiments vénérables et notamment de la chapelle, où, sous ton égide, ton professeur de musique organisait de merveilleux concerts, tu vas immédiatement tourner la page pour reconstruire ton école de la plus belle façon qui soit, quitte à perdre quelques cheveux supplémentaires.

Et puis, après avoir fait renaître Notre-Dame de Jupille de ses cendres, tu décidas de tirer ta révérence. Pour t'adonner à un repos bien mérité ?

Que nenni !

Pour reprendre du service mais autrement ! Au sein du secteur de didactique de la faculté de philologie romane de l'Université de Liège, tu auras, pendant quelques

années, avec ton maître et complice le professeur Barrera Vidal, l'occasion de mettre en œuvre toutes tes idées relatives à la formation des maîtres.

Je m'en voudrais de ne pas faire allusion à tes dernières occupations.

Jusqu'à ton accident, tu étais un membre actif, fier et clairvoyant de l'association « Liège demain », une association dont l'objectif est la promotion de l'image et de l'attractivité du pays de Liège. Tu voulais que ta ville d'adoption se fasse belle, que le promeneur, l'habitant et le touriste la voient sous ses meilleurs atours ; tu étais de ceux qui déplorent le saccage du paysage par des usines crasseuses et des crassiers noirâtres.

Jusqu'au bout, tu fus aussi un administrateur averti, zélé et aux valeurs affirmées du PO du DIC Collège et un membre fidèle et actif du CoDiEC (comité diocésain de l'enseignement catholique), mettant toutes tes connaissances, accumulées tout au long d'une vie, au service des écoles, des enseignants et des élèves de l'enseignement catholique qui t'était si cher.

Au niveau de ta vie privée, tu as eu la chance de construire avec Milou, et de façon durable, une famille où il fait bon vivre. Tu as été un papa et un papy particulièrement attentif et aimant ; tes enfants et tes cinq petits enfants te l'ont bien rendu d'ailleurs et continueront à te le rendre.

Au nom de tous ceux que tu as fréquentés, merci pour cette vie bien remplie !!

Merci aussi pour cette solide amitié dont nous fûmes quelques-uns à être particulièrement gratifiés, tout au long d'une vie dont tu pourrais dire, en guise de conclusion, avec le poète Horace, dont tu appréciais particulièrement la langue, en digne romaniste que tu as toujours été :

*« Exegi monumentum aere perituis
Regalique situ pyramidum altius,
Quod non imber, non Aquilo impotens
Possit diruere aut innumerabilis
Annorum series et fuga temporum.
Non omnis moriar multaue pars mie
Vitabit Libitinam. »*

*« L'œuvre que j'ai accomplie surpassera l'airain,
Plus grande que les pyramides des rois ;
Rien ne la vaincra, ni la pluie qui ronge,
Ni l'Aquilon vif, ni les ans qui passent,
Ni le temps qui fuit.
Je ne mourrai pas tout entier ; mon âme
Aura échappé à la déesse des morts ».*

Hommage à Mr Alain Boulangé



Monsieur Boulangé a été engagé comme surveillant-éducateur à l'Institut Notre-Dame Jupille en septembre 1990. C'est dans notre école qu'il effectua l'entièreté de sa carrière.

Tout au long de ces 23 années, il a exercé son métier avec passion. Il avait un très bon contact avec les jeunes. Il était apprécié de bon nombre d'entre eux comme en attestent les nombreux témoignages postés sur Facebook depuis l'annonce de son décès ainsi que la présence aux obsèques d'anciens et d'élèves actuels.

Tout en étant proche des élèves, il était un éducateur efficace. Son sens de la justice et de l'équité était connu de tous ceux qui l'ont rencontré.

Ses compétences en informatique lui ont valu la gestion de tâches plus spécifiques comme le registre des absences.

Monsieur Boulangé était un passionné de sports. Il arrivait à l'Institut chaque matin, la « Dernière Heure » sous le bras, pour se tenir au courant des derniers événements de la « planète sport » et, bien entendu, analyser les résultats de son équipe favorite, le Standard.

Des sports, il en a d'ailleurs pratiqué plusieurs comme le ski, le football, le tennis, le tennis de table et dernièrement le vélo. Les douleurs qu'il ressentait aux genoux l'ont empêché de poursuivre ces activités qu'il aimait tant. Il en souffrait beaucoup et, même s'il lui arrivait d'être découragé, il n'arrêtait de nous dire qu'il se soignait et « que cela irait ».

Il aimait beaucoup le football. Lors d'une coupe du monde qui se disputait en Amérique latine, alors que l'équipe belge était en compétition, il avait installé des télévisions à l'accueil et au secrétariat pour que ceux qui le souhaitaient puissent suivre le match en direct.

Monsieur Boulangé était quelqu'un de serviable. Il avait toujours le souci d'apporter son aide. Il avait, en quelque sorte, le cœur sur la main.

Ainsi, a-t-il eu l'occasion d'organiser un voyage pour les Rhétos. Il fut aussi une des chevilles ouvrières de l'organisation de la Fête du printemps de l'Institut.

Monsieur Boulangé savait aussi s'amuser et amuser les autres. Il ne se privait pas de raconter des blagues ou d'imiter Louis de Funès.

Nous garderons de lui l'image d'un homme souriant et toujours de bonne humeur, d'un homme de contact qui s'intéressait aux autres et plus particulièrement aux jeunes. Et bien que désormais absent à nos yeux, nous savons tous qu'il demeure présent dans nos cœurs et qu'il continue de veiller sur nous.

M-F. MONTRIEUX

Un de nos Anciens – Xavier ERNST (promotion 1999) ordonné « Prêtre »

Une ordination de prêtrise peu ordinaire s'est déroulée en ce lundi de Pentecôte à l'Eglise Saint-François de Sales (Laveu) : Xavier ERNST, Salésien, est devenu prêtre sous l'imposition des mains de l'Evêque Mgr Aloys JOUSTEN, mais aussi du Père Guy GILBERT.

« C'était fort, très fort ... Encore mieux que ce je n'avais imaginé », confie Xavier ERNST, 31 ans, quelques heures après son ordination en tant que nouveau prêtre. Plus de 700 personnes ont assisté lundi matin – lundi de Pentecôte – à l'ordination du jeune salésien en l'église Saint-François de Sales du Laveu. « Cela débordait de partout » poursuit Xavier. « Il y avait aussi une soixantaine de prêtres, des Liégeois bien sûr, mais aussi des amis venus de France, d'Espagne et d'Italie ». Parmi ces prêtres qui ont, chacun à leur tour, imposé les mains sur la tête du jeune homme, un visage connu, celui du Père Guy GILBERT : « Je l'ai rencontré à 13 ans. Nous sommes devenus proches au fil de mes séjours à la Bergerie (l'association de Guy Gilbert qui accueille les jeunes en Haute-Provence, NDLR), où j'ai aussi été éducateur pendant six mois. »

La prosternation – le futur prêtre – se couche à plat ventre en signe de don de soi, pendant la lecture de la Litanie des Saints – fut le moment le plus émouvant pour notre Liégeois, dont la vocation fut précoce. « J'ai ressenti le premier appel vers 12-13 ans. A 20 ans, je suis entré chez les Salésiens pour trouver mon modèle de vie », continue le jeune prêtre originaire de Sarolay,

ex-scout de Visé, qui a fait ses études secondaires à l'Institut Notre-Dame de Jupille, et ensuite des études d'Assistant social avant son séminaire (7 ans d'études). « Les Salésiens suivent la spiritualité de Don Bosco, qui est d'éduquer les jeunes et les faire grandir dans la vie », précise le Chanoine Lambert WERS, Président du Séminaire de Liège. Déjà diacre, Xavier ERNST, en tant que Prêtre, pourra désormais aussi donner l'eucharistie, ainsi que les sacrements de la réconciliation et des malades.

Sudpresse, le 21 mai 2013



Départ à la retraite

Ce 21 décembre, Mr C. Robin, professeur d'anglais à l'Institut depuis 1974, nous quittait pour une pension amplement méritée.

Voilà le texte que ces collègues ont rédigé en l'honneur de son départ.



Cher Claude,

C'est le moment de t'adresser un triple souhait : une agréable retraite, bien sûr, mais aussi un bon anniversaire et un joyeux Noël. En effet, benjamin d'une fratrie, tu vis le jour le 25 décembre 1952 à Chimay.

Aucune prédisposition religieuse néanmoins, tu as délaissé le monastère tout proche pour faire des études secondaires « modernes », choix déjà un peu hérétique pour un doué en langues à cette époque.

Ensuite, tu t'es exilé à Louvain/Leuven pour entreprendre la philologie germanique anglais-neerlandais.

Tout frais sorti de l'univ., tu fus engagé immédiatement à l'INDJ par la Directrice Sœur Marie-Paule Cartuyvels, dès septembre 1974.

Commence alors une carrière peu commune dont je vais tenter le livrer le best of.

J'ai glané des informations auprès de tes futurs ex-collègues et ex-élèves. C'est donc expressément que je te demande de bien vouloir m'excuser de cette esquisse parfois un peu décousue.

Si on fait un court brainstorming de tous les talents et dispositions, on peut remplir en un clin d'œil tout un tableau !

Tout d'abord, le premier souvenir que j'ai moi-même, lorsque je suis arrivée, du temps de Mr J.M. Martiny, directeur : une grande salle de spectacle, bondée, en sous-sol, en-dessous du Péristyle. La pièce de théâtre « Roméo et Juliette », ou « Hamlet », je ne me souviens plus. Tu l'avais mise en scène et revisitée en remplaçant la musique du 17^e siècle par de la New Beat. Un vrai show et une œuvre créatrice. Voilà pour Claude créateur.

Ce n'est pas un scoop que de dire que tu dévalais les pistes de ski à toute vitesse. Des collègues ici présents en ont encore le vertige. Ski alpin, ski de fond, ski de randonnée, ski déguisé aussi, car l'idée t'était venue d'endosser un habit de tyrolien pour la circonstance.

Des collègues et anciens élèves se souviennent aussi des voyages que tu organisais en Angleterre et en Ecosse. Tel un vrai guide touristique, tu connais Londres comme ta poche. De Big Ben à Trafalgar Square, en passant par Buckingham Palace, tu pouvais

mener un groupe, même lorsque Londres était recouverte d'un épais manteau de smog. A Londres aussi, tu endossais souvent un déguisement...

Parmi les professeurs « people », tu étais très connu. Tes animations musicales bourdonnent encore dans les oreilles de beaucoup. Lors de voyages scolaires, tu ne manquais jamais d'emporter ta guitare dans ta valise. Tu en jouais le soir, sans doute, inspiré par les effluves des volutes de fumée de ta pipe. Un « one » man show pour le plus grand plaisir de tous ...

Revenons à l'école : en classe, tu saluais tes élèves puis déposais immédiatement ta mallette sur le bureau, comme si elle pesait une tonne. Il était donc bien en vue cet attaché case d'un vert traversant les saisons et les âges. Ensuite, il t'arrivait de donner comme travail des traductions très originales, imaginatives, déjantées, tordues, etc ... dont bon nombre de jeunes collègues, Anciens de l'Institut, se souviennent ...

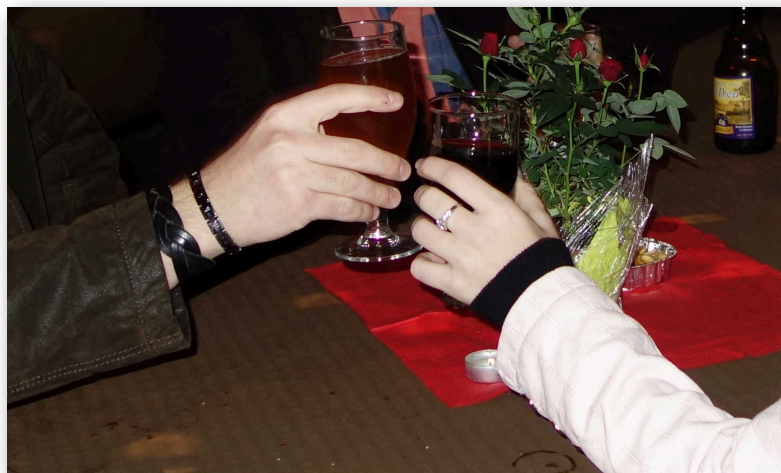
Je me suis laissé dire que nous avons un animal-totem qui nous ressemble et nous inspire. Ton animal est connu « Un peu plus petit que les espèces apparentées, il a les yeux noirs brillants, le plumage attractif, il chante toute l'année, spécialement en hiver et son chant est différent suivant les saisons et modulé. Bref, c'est le prototype du polyglotte : le rouge-gorge ou the « robin ». Il fait penser à quelqu'un qui a une belle chevelure, de beaux vêtements, changeants, qui est né en hiver et a un don linguistique.

C'est sur cette note amusante que j'en terminerai et que l'on va te laisser prendre ton envol.

Pour le groupe des Professeurs de Langues germaniques,
Geneviève COLLINET

Cave à bière 2013

C'est dans une ambiance festive et amicale qu'a eu lieu samedi 27 avril l'édition de la Cave à Bières spéciales 2013, organisée par le comité des anciens et anciennes de l'Institut ! Merci à toutes et tous de vous y être ravitaillé ! Le rendez-vous est pris pour 2014 ! Alors, n'oubliez pas de consulter Facebook ...



Nouvelles constructions à l'Institut



Extension des infrastructures de l'aile culturelle et de l'aile pédagogique !

Ce projet d'investissement tend :

- ▶ d'abord à répondre aux nouvelles normes de sécurité exigées par les pompiers
- ▶ ensuite à accroître le nombre de locaux disponibles pour les activités pédagogiques (7 classes supplémentaires situées au-dessus des classes de la verrière) afin de désengorger certains locaux fort prisés, de maintenir l'accueil des élèves dans des conditions optimales de sécurité et de bien-être, d'offrir des classes supplémentaires dans une perspective de croissance modérée
- ▶ à transformer le réfectoire actuel en une cafétéria plus spacieuse (agrandissement de la surface actuelle de 330 m²).

Le Conseil d'Administration a mis tout en œuvre pour bénéficier d'un subside de 60 % pour le dossier de sécurité et d'un taux d'intérêt préférentiel pour les deux chantiers d'extension.

Le projet a été présenté lors de notre Assemblée générale du 25 mars 2013 et a été voté à l'unanimité lors d'une Assemblée générale extraordinaire le 3 avril 2013.

Comme le projet est un projet d'envergure, vous pouvez nous aider à financer notre extension en versant un don sur notre compte CBC : BE31 732-0076537-55 de l'ASBL Notre-Dame de Jupille.